

Dans S. Georges et Dalhousie

La majorité du Dr Freeland est de quatre-vingt-quatre voix et celle de M. Michael Cain, de quatre-vingt-une. Les détails du vote. Les jaunes et leurs amis dans la consternation.

La victoire de samedi dernier demeurera inoubliable, et pour les vainqueurs et, surtout, pour les vaincus. Vers midi, ceux qui avaient été chargés de surveiller le vote séparatiste dans les divers bureaux de vote, ont commencé à avoir la figure longue. Et leur mine a continué de devenir de plus en plus triste, jusqu'à la



M. LE DOCTEUR ANTHONY FREELAND, le candidat heureux dans le quartier Saint-Georges.

fin du scrutin! Quelques-uns des plus fanatiques n'ont pu renfermer leur rage, et on les a entendus lancer des exclamations qui n'étaient rien moins que parlementaires. Il en est sorti des gémissements! Heureusement que tous ces jurons n'ont pas été additionnés aux suffrages de M. Henderson... autrement le résultat aurait été douteux!

Les journaux anglais eux-mêmes, malgré leur air piteux, n'ont pu s'empêcher de rendre un éloquent témoignage à l'esprit d'organisation des Franco-Canadiens. Il faut dire aussi que MM. Genest, Landry, McManus et Buckley, ainsi que tous ceux qui marchaient sous leurs ordres, n'ont rien négligé pour en arriver honnêtement à un verdict favorable.

Et si les Canadiens-français d'Ottawa se sont montrés empressés aux commandements des chefs, il ne faut pas oublier la part de triomphe qui revient à nos excellents amis de Hull, les Martel, les Cholette, les Bisson et combien d'autres de nos voisins patriotes. Plusieurs automobiles ont fait au-delà de cent milles! La lutte a été sans contredit l'une des plus chaudes que l'on ait jamais enregistrées dans les an-



M. HENRI LANDRY, l'un de ceux qui ont le plus contribué à la victoire de samedi dernier.

nales scolaires d'Ottawa. Les fanatiques voulaient nous écraser, et les champions de la cause française tenaient à démontrer aux Irlandais aveuglés et à leurs amis qu'ils ne gagneraient leurs élections, qu'en autant que l'élément franco-canadien le voudrait, lorsque les principes seraient en jeu. Et nous avons pleinement réussi dans notre entreprise.

Voici le vote par quartiers:

QUARTIER ST-GEORGES	
Hen-	Freeland
1—Ecole St-Joseph..	42 83
2—Ecole St-Joseph..	43 52
3—Ecole St-William..	83 116
4—Ecole St-William..	51 62
5—Ecole Garneau..	80 112
6—Ecole Garneau..	73 47
7—Ecole St-Pierre..	75 82
8—Ecole St-Pierre..	62 39
	509 593

Majorité pour Freeland, 84.

L'esprit de paroisse

On lira avec intérêt l'article suivant, qui traite de "l'esprit paroissial". L'article est de la Tribune de Woonsocket:

Par ce mot, "esprit", nous entendons une manière de voir, de juger, d'agir, commune à tous les

QUARTIER DALHOUSIE

Pol-	Ryder	Cain
1—Ecole Ste-Agathe..	55	54
2—Ecole Ste-Agathe..	51	35
3—899 rue Somerset..	42	30
4—903 rue Somerset..	32	126
5—Ecole Ste-Agnès..	26	59
6—Ecole Ste-Agnès..	22	33
7—Ecole Ste-Marie..	29	43
8—Ecole Ste-Marie..	21	26
9—Ecole St-Malachie..	52	41
10—Ecole St-Malachie..	54	18
	384	465

Majorité pour Cain, 81.

Notre confrère le Droit nous fournit les détails suivants sur l'assemblée de samedi soir à l'Institut Canadien-Français:

MM. Freeland et Cain, les deux commissaires victorieux dans l'élection de samedi, remercièrent leurs électeurs et promirent de lutter énergiquement pour la cause sacrée des écoles catholiques et bilingues, contre le règlement 17. Puis MM. Genest, président de la Commission scolaire, d'Ottawa, Armstrong, autre défenseur des droits égaux, Leclerc, Bisson, Buttler, Buckley, Saint-Germain, Bernard, McManus et Landry parlèrent du résultat heureux de l'élection et de la question scolaire actuelle.

M. MacDonald, qui prête généralement son concours pour la défense de nos droits, et dont nous avons reproduit les lettres

encore plus fier, parce qu'il s'affirme encore plus sûr, et plus affirmé.

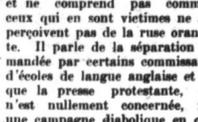
"Il est content de constater que ses compatriotes se rangent plus nombreux du côté de la bonne cause, après avoir enfin compris les justes revendications des Canadiens-français. Il combattra pour cette cause, dit-il, parce que la langue est la sauvegarde de la foi et pour la même raison, il veut des écoles où les Italiens, qui forment une paroisse ici, pourront apprendre leur langue maternelle.

M. Cain parle moins longtemps, parce qu'il ne veut pas gêner la liberté des Messieurs du quartier Saint-Georges. Il veut cependant remercier ceux qui l'ont aidé dans la lutte du jour et témoigner sa sympathie pour les victimes de la haine de Pyne et de ses acolytes. En faisant allusion au résultat de l'élection dans le quartier Dalhousie, il dit: "Ils combattaient pour assurer ma défaite, tandis que je combattais à cause de la justice concernée et la justice a encore remporté la victoire." Puis il termine en promettant de lutter contre la séparation et pour les écoles bilingues parce que la foi en dépend.

Par deux fois, Mgr l'Archevêque d'Ottawa a daigné se rendre au chevet de la mourante et, quelques heures même avant la fin, elle était favorisée de précieux prières de la bénédiction et des prières de Sa Grandeur. M. le chanoine Campeau, curé de la paroisse Notre-Dame, vint également apporter à la malade les puissants réconforts de notre sainte religion. De pieuses Soeurs joignirent leurs encouragements et leurs prières à celles des ministres de Dieu, et la résignation deesse: it peu à peu

de nos colonnes, présidait l'assemblée. En présentant le docteur Freeland, il a dit que non seulement la province d'Ontario mais tout le Canada ouvrira les yeux sur cette victoire.

Quand le docteur Freeland se lève, une salve d'applaudissements l'accueille. Il remercie de la confiance qu'on place en lui et apprécie hautement l'amitié qui unit les défenseurs d'une même cause. Il dénonce les adversaires qui cultivent l'antipathie et la haine entre les deux principales races qui supportent les écoles catholiques et ne comprend pas comment ceux qui en sont victimes ne s'aperçoivent pas de la ruse orangiste. Il parle de la séparation demandée par certains commissaires d'écoles de langue anglaise et dit que la presse protestante, qui n'est nullement concernée, fait une campagne diabolique en conduisant les esprits vers cette mesure. "Cette presse cache des dessins sinistres que nous ne connaissons pas, mais qui seront mis à la lumière avant longtemps", dit-il. Il assure qu'avant plu-



M. JAMES McMANUS, l'un de ceux qui ont le plus contribué à la victoire de samedi dernier.

Les orateurs suivants furent MM. Genest, Armstrong, Dodds, St-Germain, Leclerc, Bisson, Choquette, Buckley, Bernard, McManus et Landry.

On s'est quitté en chantant "O Canada".

Il faut qu'il en soit toujours ainsi, et qu'après chaque élection où le fanatisme irlandais voudra se faire entendre, nous puissions couvrir la voix des séparatistes sous le tonnerre de nos hymnes nationaux!

Quelles seront les prochaines victimes irlandaises?...

Quelle famille. Sentiment moins sensible sans doute, mais plus élevé. Ce sentiment porte à venir volontiers à l'église, à la préférer aux autres églises, à s'y trouver à l'aise, à assister à tous les offices qu'on y célèbre. Il excite à participer à toutes les oeuvres qui s'y font et se prête de bon gré à tout ce qui peut en relever l'éclat.

L'esprit paroissial fait naître entre les prêtres qui dirigent la paroisse, le curé plus spécialement, et les paroissiens, des "rapports", toujours sans doute dominés par un "grand respect", mais "simples et faciles", qui permettent à ces prêtres d'établir des réunions de piété ou de bonnes oeuvres, et qui rendent les

siècles mois les victimes faciles de ces embaucheurs reconnaissant l'erreur et essaieront de vouloir la séparation. Il est fier de reconstruire dans les rangs de la défense des compatriotes bien pensants, et quand il voit sir Wilfrid Laurier, les honorables MM. Andette, Brodeur et autres, aller déposer leur bulletin électoral, il est fier.

Il établit "entre les paroissiens" les rapports d'amitié et de fraternité qui sont comme des "liens de famille spirituelle", aussi doux, aussi forts et souvent plus utiles que les liens de l'amitié humaine. L'esprit paroissial s'établit, se maintient, se développe sous l'influence des enseignements de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et par une grâce spéciale qui le fait vivre d'une vie surnaturelle. C'est par l'effet de cette grâce spéciale que naissent dans l'âme des paroissiens:

1. Dans les "rapports avec les prêtres", le "respect" et l'"obéissance" fondés sur ces paroles: "Recevez-les; qui les écoute, m'écoute."

2. Dans leurs "rapports mutuels", le "charité", le "support", la "bienveillance", le "dévouement", fondés sur ces paroles: "Aimez-vous les uns les autres... Ce que vous ferez au plus petit d'entre les miens, c'est à moi-même que vous le ferez."

3. Dans leur "conduite privée", la "paix", l'"amour du travail", la "chasteté", fondés sur ces paroles: "Apprenez de moi que je suis doux et humble de coeur... Bienheureux les coeurs purs!"

Voilà ce qu'est l'esprit paroissial. Ne l'oublions pas, et nous renouvellerons notre paroisse.

paroissiens dociles, assidus, empressés et dévoués.



M. MICHAEL CAIN, le candidat heureux dans le quartier Dalhousie.

Après avoir combattu durant un delà d'un an l'implacable tuberculose qui la minait chaque jour d'avantage, Madame Oscar Juneau (Mlle Emilia Monette) a succombé à la terrible maladie. Elle est morte en la demeure de son père, M. Elie Monette de la rue Saint-Patrice, jeudi, le vingt-trois avril, à l'âge de vingt-quatre ans et six mois.

Si l'énergie de la volonté et l'ardent désir de se consacrer de longues années encore aux soins d'élever un fils qu'elle avait si impatiemment souhaité avaient pu retenu quelqu'un à la vie, celle dont la mort est aujourd'hui si profondément regrettée ne serait pas partie si vite. En effet, cette femme dans la vingtaine se trouvait bien jeune pour mourir et pour accepter le navrant sacrifice de quitter un enfant qu'elle n'avait pu caresser que des yeux, se privant, par prudence, des mille affections si douces aux coeurs des mères. Elle se trouvait bien jeune pour voir se terminer si brutalement un bonheur domestique auquel elle était attachée par toutes les fibres de son âme!

Et cependant, il fallait se résigner, il fallait se plier à la loi des adieux...

UNE AMIE.

Un excellent moyen d'annonce

Calgary, 1er mai. Pour faire diversion aux nombreux trains d'immigrants qui nous arrivent continuellement des Etats-Unis, un convoi entier est entré dans les cours du C. P. R. au commencement de la semaine, chargé de 700,000 pieds de bois de haute qualité, adressés à la Western Woodworkers, l'une des branches de la compagnie de la baie d'Hudson. Parti de Louisville, Ky., le convoi a servi d'excellent moyen d'annonce pour le Canada dans les différentes contrées par où il a passé, car sur chaque wagon, on avait posé en grosses lettres, des réclames sur les provinces de l'ouest et les richesses qu'on y trouve.



M. JAMES BUCKLEY, l'un de ceux qui ont le plus contribué à la victoire de samedi dernier.

On s'est quitté en chantant "O Canada".

Il faut qu'il en soit toujours ainsi, et qu'après chaque élection où le fanatisme irlandais voudra se faire entendre, nous puissions couvrir la voix des séparatistes sous le tonnerre de nos hymnes nationaux!

Quelles seront les prochaines victimes irlandaises?...

Quelle famille. Sentiment moins sensible sans doute, mais plus élevé. Ce sentiment porte à venir volontiers à l'église, à la préférer aux autres églises, à s'y trouver à l'aise, à assister à tous les offices qu'on y célèbre. Il excite à participer à toutes les oeuvres qui s'y font et se prête de bon gré à tout ce qui peut en relever l'éclat.

L'esprit paroissial fait naître entre les prêtres qui dirigent la paroisse, le curé plus spécialement, et les paroissiens, des "rapports", toujours sans doute dominés par un "grand respect", mais "simples et faciles", qui permettent à ces prêtres d'établir des réunions de piété ou de bonnes oeuvres, et qui rendent les

siècles mois les victimes faciles de ces embaucheurs reconnaissant l'erreur et essaieront de vouloir la séparation. Il est fier de reconstruire dans les rangs de la défense des compatriotes bien pensants, et quand il voit sir Wilfrid Laurier, les honorables MM. Andette, Brodeur et autres, aller déposer leur bulletin électoral, il est fier.

Il établit "entre les paroissiens" les rapports d'amitié et de fraternité qui sont comme des "liens de famille spirituelle", aussi doux, aussi forts et souvent plus utiles que les liens de l'amitié humaine. L'esprit paroissial s'établit, se maintient, se développe sous l'influence des enseignements de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et par une grâce spéciale qui le fait vivre d'une vie surnaturelle. C'est par l'effet de cette grâce spéciale que naissent dans l'âme des paroissiens:

1. Dans les "rapports avec les prêtres", le "respect" et l'"obéissance" fondés sur ces paroles: "Recevez-les; qui les écoute, m'écoute."

2. Dans leurs "rapports mutuels", le "charité", le "support", la "bienveillance", le "dévouement", fondés sur ces paroles: "Aimez-vous les uns les autres... Ce que vous ferez au plus petit d'entre les miens, c'est à moi-même que vous le ferez."

3. Dans leur "conduite privée", la "paix", l'"amour du travail", la "chasteté", fondés sur ces paroles: "Apprenez de moi que je suis doux et humble de coeur... Bienheureux les coeurs purs!"

Voilà ce qu'est l'esprit paroissial. Ne l'oublions pas, et nous renouvellerons notre paroisse.

Nécrologie

Après avoir combattu durant un delà d'un an l'implacable tuberculose qui la minait chaque jour d'avantage, Madame Oscar Juneau (Mlle Emilia Monette) a succombé à la terrible maladie. Elle est morte en la demeure de son père, M. Elie Monette de la rue Saint-Patrice, jeudi, le vingt-trois avril, à l'âge de vingt-quatre ans et six mois.

Si l'énergie de la volonté et l'ardent désir de se consacrer de longues années encore aux soins d'élever un fils qu'elle avait si impatiemment souhaité avaient pu retenu quelqu'un à la vie, celle dont la mort est aujourd'hui si profondément regrettée ne serait pas partie si vite. En effet, cette femme dans la vingtaine se trouvait bien jeune pour mourir et pour accepter le navrant sacrifice de quitter un enfant qu'elle n'avait pu caresser que des yeux, se privant, par prudence, des mille affections si douces aux coeurs des mères. Elle se trouvait bien jeune pour voir se terminer si brutalement un bonheur domestique auquel elle était attachée par toutes les fibres de son âme!

Et cependant, il fallait se résigner, il fallait se plier à la loi des adieux...

UNE AMIE.

Un excellent moyen d'annonce

Calgary, 1er mai. Pour faire diversion aux nombreux trains d'immigrants qui nous arrivent continuellement des Etats-Unis, un convoi entier est entré dans les cours du C. P. R. au commencement de la semaine, chargé de 700,000 pieds de bois de haute qualité, adressés à la Western Woodworkers, l'une des branches de la compagnie de la baie d'Hudson. Parti de Louisville, Ky., le convoi a servi d'excellent moyen d'annonce pour le Canada dans les différentes contrées par où il a passé, car sur chaque wagon, on avait posé en grosses lettres, des réclames sur les provinces de l'ouest et les richesses qu'on y trouve.

Quelle chose d'extraordinaire.

50 douzaines de blouses nouvelles, à collets très hauts en arrière, manches courtes et longues, valeur régulière de \$1.25 à \$2.00. Prix de vente extraordinaire.

99c.

Une vente spéciale.

De plus nous faisons une vente toute spéciale de Scrims et Nets à Rideau. Ce sont des valeurs extra, valant régulièrement 25c et 35c que nous vendrons pour

19c.

M. CARRIERE,

53 et 61 Rue Principale, HULL.

Au plus beau et plus grand magasin de meubles de Hull.



C'EST LE TEMPS DES DEMENAGEMENTS

C'est le temps qu'il vous faut acheter de nouveaux meubles ou remplacer les vieux.

La maison Jos. Paquin

échange les vieux meubles pour des neufs aux meilleures conditions du marché. Nous vous donnerons la pleine valeur pour vos vieilles marchandises et, comme toujours, nous vendrons nos splendides fournitures de maison à un bas prix extraordinaire.

Téléphonez, et nos hommes se rendront chez vous immédiatement pour prendre la mesure de vos appartements pour les Tapis et Prêlats, Rideaux ou tous autres ameublements dont vous aurez besoin.

Notre personnel est à votre disposition et cela sans charges extra, tout GRATUITEMENT.

Il est inutile d'ajouter que c'est une occasion exceptionnelle pour les jeunes ménages qui veulent se monter une maison. Ils auront tous les avantages de nos bas prix, et en même temps ils bénéficieront des facilités que nous offrons pour le temps des déménagements.

Téléphonez: Queen 7539 et nous répondrons de suite à votre appel.

JOS. PAQUIN,

As Pont Interprovincial. Téléphone: Queen 7539.

Aidons les aveugles

Le président de l'Association d'Ottawa pour les Aveugles, M. Albert Horton, vient de communiquer aux journaux la lettre suivante, que nous faisons un devoir et un plaisir de publier: Monsieur le Rédacteur, Permettez-moi, au nom de l'Association d'Ottawa pour les Aveugles, de rappeler publiquement la bienveillance de l'Hon. Ministre des Travaux Publics en mettant à notre disposition, moyennant un loyer nominal, l'édifice situé au No. 12 de la rue Bank, comme devant nous servir de quartiers généraux temporaires.

L'Association occupe présentement cette bâtisse, et elle ouvrira ses ateliers pour la confection des balais et des papiers, le vendredi, 8 mai. Elle se propose également d'exposer dans un avenir prochain des échantillons du travail fait à la maison par les femmes aveugles, et de recevoir des commandes pour ces marchandises. On espère tout particulièrement que tous ceux qui souffrent de cécité à Ottawa, à Hull ou dans les environs, et qui désireraient apprendre ou être employés dans quelque une des industries exercées par l'association, ou auxquels l'association peut rendre service de quelque façon, voudront bien envoyer leurs noms sans délai au secrétaire. Tous ceux qui seront employés dans nos ateliers recevront un salaire dès le début, assez minime lorsqu'ils seront en apprentissage, mais qui augmentera en raison de l'habileté.

Bien que le but de l'association soit philanthropique, on ne peut pas dire qu'elle fait la charité dans le sens strict du mot. Le petit montant de \$2,500 que nous nous efforçons de réaliser en pièces, servira à outiller la manufacture et à continuer nos opérations, jusqu'à ce que nos ateliers puissent se sustenter par eux-mêmes. Sans avoir fait d'appel général, l'association a réalisé jus-

qu'à maintenant environ \$1,700 du montant désiré, laissant une marge d'environ \$800, pour que tout soit au complet. Quelques-uns de nos plus fortes souscriptions nous sont venues sans sollicitation, et nous espérons que le présent appel nous apportera le reste de la somme d'ici à la fin du mois. On pourra payer les redevances scolaires à une date ultérieure, si on trouve le procédé plus commode. Aux environs du premier mai, toutes les souscriptions faites à date seront publiées dans les journaux et notre trésorier en accusera réception avec reconnaissance.

L'Association d'Ottawa pour les Aveugles a été incorporée, et elle a besoin de la coopération de tous ceux qui favorisent l'établissement d'une oeuvre aussi nécessaire. Plusieurs personnes qui ne pourraient contribuer à cette entreprise dans une plus large part, pourraient cependant apporter leur concours en devenant membres de l'Association et en payant \$1.00 par année.

Le trésorier est M. J.-C. Cox, 281 avenue Laurier-est, et le secrétaire, M. Charles R. Smith, 93, Quatrième Avenue; ou les communications peuvent être adressées aux quartiers généraux de l'Association, 12 rue Bank, ou au sousigné, 208, avenue Clermont.

ALBERT HORTON, Président de l'Association d'Ottawa pour les Aveugles.

Henri IV était un jour à Paris, et voyant passer un homme qui avait la barbe noire et les cheveux blancs, il l'appela et lui demanda d'où venait qu'il avait la barbe noire et les cheveux blancs. "Sire, c'est que mes cheveux sont de vingt ans plus âgés que ma barbe!"

Au commissariat de police. Quel dimanche que l'inconnu qui vous a donné une gifle n'ait pas frappé plus fort... Nous osons pas relever ses empreintes digitales.

AVIS

Je désire annoncer au public Canadien-français d'Ottawa et des environs que je viens d'ouvrir un Bureau sur la Van, au No. 26 rue Rideau. (Trois portes de la Gare du Grand-Tronc).

L'OUTILLAGE DE MON BUREAU EST DES PLUS MODERNES

et comprend les instruments lumineux pour l'examen de la vue les plus nouveaux, ainsi qu'un appareil complet pour la fabrication des verres. Etant diplômé du Collège d'Optométrie de Norwich, portant un certificat d'enregistrement dans l'Etat du Massachusetts, et ayant eu de longues années d'expérience avec les spécialistes les plus habiles de Boston, Providence et Springfield, je suis en état de garantir une entière satisfaction dans les cas les plus compliqués.

Mes Prix pour Lunettes et Lorgnons sont Modérés. UNE VISITE EST SOLICITEE.

Alonzo-M. Bélanger, Optométriste-Opticien,

26 RUE RIDEAU, OTTAWA. Heures de Bureau: 8.30 hrs. a. m. à 6 hrs. p. m.